

Printemps 2016 n° 121



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

acriliberte @yahoo.fr

site : <http://acriliberte.free.fr>



Photo Jean Pottier

Transformation. Puteaux, rue Sadi Carnot 1973

Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Les dates de ramassage des encombrants pour le deuxième trimestre 2016 sont fixées aux mardis 19 avril, 17 mai et 21 juin. Merci de sortir vos objets la veille au soir : le lundi !

Il est rappelé que la vitesse maximum dans les parkings en sous-sol de notre immeuble est limitée à 10 km/heure

L'ACRI-LIBERTE n'organisera pas cette année de vide grenier sur l'Esplanade fin mai 2016. Mais, bonne nouvelle, vous pouvez vous inscrire à celle de nos voisins du Vallona ! Organisée par, l'Association GRANDIR-ENSEMBLE 92. Elle se tiendra sur les Terrasses le samedi 28 mai 2016. Infos : téléphone 06 52 25 78 58 – Inscriptions : grandirensemble92@gmail.com ou boîte aux lettres 14, rue Salvador Allende ou à la Mairie de Quartier, 215 Terrasses de l'Arche. Clôture des Inscriptions le 13 mai 2016.

Dans le quartier

Vous souhaitez visiter le chantier du stade ARENA: une visite est prévue le samedi 21 mai 2016. Réservation au 0800 746 568 (numéro vert)

Ouverture d'un institut de beauté «Ö SUNSET BEAUTY» au 557 Terrasses de l'Arche à Nanterre 92000.

Soins du visage et du corps, aqua bike. Testé à plusieurs reprises par une de nos lectrices. Equipe jeune, sympa et dynamique.

Restaurant japonais «Le YUMMY» au 87 rue des Trois Fontanot à Nanterre. Tél. 01 47 29 24 89 – ouvert 6 jours/7 de 12h à 14h30 et de 18h à 22h30 (fermé le dimanche). Plats à emporter -10% (hors boissons) – livraison gratuite à domicile à partir de 15 €.

L'Espace d'Art de Nanterre «LA TERRASSE»

face au 4, Boulevard de Pesaro vous propose :

- du 5 février au 28 mai 2016 exposition «le sens de la peine»

- vendredi 1er avril 2016 à 20h

Concert de Mze Shina Polyphonies géorgiennes, chants traditionnels du Caucase

- samedi 9 avril 2016 à la découverte des expositions de la Terrasse, de la Graineterie à Houilles et l'Abbaye Maubuisson (95) Départ en car affrété par l'association Tram.

- vendredi 15 avril 2015 à 19 h Concordanse
Une rencontre inédite entre un chorégraphe et un écrivain ; Gilles Verière et Ingrid Thobois

- jeudi 12 mai 2016 de 10 à 18 h
Colloque art et prison

- Expo du 10 au 18 juin 2016

« Icare, des héros pour grandir »

Une action d'éducation culturelle et artistique avec l'artiste Anne Deguelle

Vernissage le 10/06/2016 :

Plusd'infos : Tél. 3992 www.nanterre.fr

facebook/la terrasse : espace d'art de Nanterre.

Plus loin en ville.

L'OFFICE DE TOURISME DE NANTERRE

Syndicat d'Initiatives, 4 rue du Marché

(Tel 01 47 21 58 02) vous propose :

-des sorties culturelles et des Animations pour Avril, Mai et Juin 2016

Programme accessible sur- www.ot-nanterre.fr

-Samedi 16 avril 2016 de 9h à 18 h

sur la place du Marché Foch à Nanterre

«BROCANTE – GEEK A BRAC»

B.D. – Comics – Mangas – Retrogaming

Le magasin «LEROY MERLIN» 140, rue de Sartrouville 92000 Nanterre

Vous accueille du lundi au dimanche de 9h à 20h. «Bricolage – Outillage – Magasins de décoration» – Tél 01 41 32 42 42 e-mail leroymerlin.fr

Réouverture après travaux d'embellissements du magasin LIDL au 73, rue Sadi Carnot à Nanterre Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h00

Tel : 0800 900 343 – e-mail www.lidl.fr

Le Père Blajux

LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault

Maquette : Bernard Marel

28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

mail : acriliberte@yahoo.fr

site : <http://www.acriliberte.free.fr>

EDITO

Transformation

« Rien ne se perd, rien ne se crée. Tout se transforme »

Lavoisier

L'un des sujets qui agite les esprits actuellement concerne « l'amélioration » des performances humaines, tant physiques qu'intellectuelles ou émotionnelles. « L'augmentation de l'humain » inquiète les uns, enthousiasme les autres et soulève de toute façon quantité de questions essentielles.

Les partisans de cet humain augmenté, regroupés sous l'étiquette du mouvement « transhumaniste », prônent le libre usage des technologies qui permettent d'intervenir sur les mécanismes du vivant. Celles-ci relèvent des nanotechnologies, des biotechnologies, des technologies de l'information et des sciences cognitives. Pour ces penseurs, l'être humain a pour la première fois la possibilité de devenir l'artisan de sa propre évolution et il est inenvisageable de ne pas chercher à transcender nos limites biologiques actuelles. Une formule résume le projet des transhumanistes : « Devenir plus forts, plus intelligents, plus heureux et vivre plus longtemps. » Et l'on voit bien que la quête de l'immortalité est le but ultime de cette évolution humaine. D'ailleurs parmi les zéloteurs de ce projet on retrouve certaines des plus grandes fortunes américaines actuelles (Larry Page cofondateur de Google ou Mark Zuckerberg fondateur de Facebook). Car quoi de plus insupportable pour ces hommes riches, intelligents et très influents que de n'être, comme nous tous, que de simples mortels ?

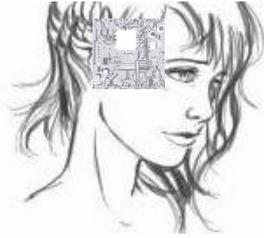
Mais cette volonté prométhéenne de vouloir maîtriser la nature humaine dresse contre elle d'autres penseurs au nom même d'une nature biologique qu'il faudrait préserver. Pour eux, les avancées technologiques devraient être cantonnées à un rôle thérapeutique – guérir les maladies, traiter un handicap – et nullement à l'amélioration de l'humain. Cependant, cette limitation est déjà dépassée car comment penser la vaccination autrement que comme une intervention augmentant l'humain ? Et la contraception ?

Comme très souvent apparaissent alors les tenants d'une voie médiane. Convaincus qu'il est illusoire de s'opposer à des pratiques déjà existantes, persuadés des avantages économiques, sociaux procurés par l'utilisation des technologies d'amélioration, ces penseurs militent pour un encadrement régulé. Défendre la liberté de choix des individus, maximiser les bénéfices et minimiser les risques, favoriser l'égalité d'accès à ces technologies sont les grands principes mis en avant.

Néanmoins force est de constater qu'aucune des parties engagées dans ce débat n'aborde les implications politiques d'un emploi de ces « augmentations ». Car si on y réfléchit bien toutes ces technologies ne visent pas à nous faire accéder à un monde meilleur, une société hédoniste. Il s'agit de pallier nos déficiences pour mieux nous adapter au monde, aux phénomènes de la mondialisation, aux normes sociales actuelles. Voulons-nous vraiment devenir plus forts, plus intelligents, vivre plus longtemps dans cette société-là ? Voulons-nous être plus heureux en consommant les produits tirés d'une pharmacologie dévoyée ? L'humanisme, dont certains se revendiquent, évoque certes la perfectibilité de l'homme mais pas son adaptabilité à un état de fait. Quant à l'émancipation des hommes, prônée par le siècle des Lumières et ceux qui s'en inspirèrent, elle passe par l'amélioration des conditions de vie sociales, économiques et politiques. A nous de les modifier plutôt que de nous transformer pour le bénéfice de quelques-uns.

Sylvie Gadault

La signométrie



- Une puce ? Dans ta tête ? Ma Chérie, je suis atterrée.
- Je ne voulais pas t'en parler, Maman. Cet argent, je te le rendrai.
- Il ne s'agit pas d'argent. Tu n'es pas heureuse comme tu es ?
- Mais je serai toujours la même !
- Toujours la même... Dis plutôt que tu veux changer.
- Non. Pas du tout. Je veux juste changer ma façon de voir les choses.
- Ce n'est pas une puce électronique qui va te faire prendre la vie autrement.
- Elle m'aidera !
- La signométrie n'est pas une médecine.
- J'y crois, Maman.
- Tu y crois depuis ton cours de première année. Je me souviens.
- Oui, j'y crois. Et depuis le début, je sais que tu n'y crois pas.
- Te rends-tu compte que tu vas t'injecter de l'électronique dans le crâne ? Et pas pour surveiller ton corps, pas pour vaincre une maladie. Mais pour t'aider à prendre des décisions...
- Ça fonctionne réellement !
- L'inconscient ne se décode pas.
- Si, Maman. Je t'apporterai toute la documentation, tu verras.
- Des foutaises. Des idées utopiques. Ton Nick Brugès est un manipulateur.
 - Nick Brugès est un professeur renommé. Et il n'est pas seul dans ce projet. C'est un projet scientifique. Je te l'ai déjà dit.
- Que m'importe que ce soit scientifique. Tu n'es pas la seule, non plus. D'autres personnes pourront les tester, ces machines.
- Les tests sont faits. Trente-cinq patients, trente-cinq réussites.
- Et comment sait-on qu'il s'agit de réussites ?
- Leur vie a complètement changé. Maintenant, la chance leur sourit. Vraiment. Les informations que leur apprend l'inconscient leur rendent la vie plus facile.
- Rendre la vie plus facile ? Et puis quoi encore ? Tu vas te robotiser pour avoir la vie plus facile ? Tu sais comment ton père a trimé pour t'offrir cette vie-là ? Il ne voudrait pas que je te donne cet argent.

- J'irai en chercher ailleurs, alors.
- Chérie, sois raisonnable.
- C'est le mieux que je puisse faire.
- Non, le pire. Ne me quitte pas, Jena...

Cinq mois passent, avant que l'une et l'autre se revoient.

- Alors, tu as une puce signométrique dans le crâne ?, demande la mère, circonspecte. Jena dodeline de la tête en souriant.
- Encore heureux que Léonie me donnait de tes nouvelles, reprend sa mère. Tu aurais pu mourir et je n'aurais rien su.
- Maman, je ne suis pas venue pour que tu me réprimandes encore. Je voudrais plutôt t'annoncer une bonne et grande nouvelle.
- Vas-y, ne me laisse pas languir, admet-elle dans un soupir.
- Dans six mois, Maman, tu auras un petit-fils.
- Un petit-fils ? Toi, enceinte ?
- Oui !
- Tu n'as pas été abusée, au moins ?
- Hein ?
- Qui est le père ?
- Je te rassure, c'est quelqu'un que tu connais.
- Tu ne veux pas me le dire ?
- Je sais trop bien comment tu vas réagir. La mère se rembrunit.
- Nick Brugès ? Je n'ai pas besoin d'avoir de puce signométrique pour deviner.
- Crois ce que tu veux, je ne t'en dirai pas plus.
- Tu as couché pour de l'argent ?
- Quoi !
- Pour avoir ta puce ?
- La puce, je l'avais déjà. C'est grâce à elle que j'ai su aimer...
- De l'électronique qui fait aimer ! Voilà les grandes théories, maintenant...

La mère se tait, Jena ne réplique pas. Son inconscient batifole. La puce électronique sélectionne pour elle les ingrédients de sa mémoire : un concentré en blanc et noir où le noir prédomine, aucune teinte intermédiaire pour l'électronique. L'émotion prend Jena au dépourvu. Mais pas devant sa mère. Jena était partie. Elle avait fui.

Une seconde l'avait décidée. Sa main avait frôlé son ventre, et instinctivement, elle s'était lancée sur la porte pour disparaître.

Crise d'adolescence mondiale ?

Il y a soixante ans, paraissait en français le premier roman d'Isaac Asimov, *Les Cavernes d'aciers*. L'auteur russo-américain imaginait un monde où les terriens repliés dans des villes souterraines s'inquiètent de la place toujours plus grande prise par les robots qui les assistent dans de multiples tâches et en font les boucs émissaires des maux qui les accablent. La double thématique du livre – l'homme pris de vitesse par les effets du progrès technique et la peur de l'autre (figuré par les robots) – n'a guère perdu de son actualité.

Ce n'est pas simplement dans le domaine de la cybernétique que nous avons désormais le sentiment d'avoir perdu la maîtrise de l'évolution technologique. Biologie, génétique, information, communication, nanotechnologies, mondialisation et j'en passe... Tout va très vite, tout se combine pour accélérer le rythme des innovations qui transforment puissamment le monde dans lequel nous vivons, au point de le rendre de moins en moins prédictible. Un simple exemple : relisez les déclarations des économistes en 2011 : ils annonçaient tous que la hausse des prix du pétrole était un mouvement durable, irréversible, et « explosif ». Pas un d'entre eux n'aurait pris le pari d'un baril sous les 30 dollars !

Un siècle plus tôt, l'idée dominante était que le progrès des connaissances scientifiques allait offrir à l'humanité une plus grande maîtrise du monde et des événements. Personne n'imaginait l'effet multiplicateur de cet accroissement des connaissances et de leur large diffusion. Un effet presque mécanique : beaucoup plus de cerveaux mieux « nourris » d'informations et de connaissances, davantage interconnectés à travers la planète ont produit une accélération de l'innovation, et ils le font d'autant plus qu'ils sont mis en concurrence d'un bout à l'autre de la planète ! Le résultat c'est une transformation de plus en plus rapide de bien des éléments qui déterminent notre vie, à un tel point que nous avons le sentiment d'être désormais dépassés par le mouvement qui s'autoalimente, au point de sembler indomptable.

Les conséquences sont énormes : les « équilibres » (pas toujours bons, pour certains d'entre eux, il faut bien le dire) auxquels les générations précédentes étaient parvenues tant bien que mal sont pris en défaut. Cela va de la géopolitique jusqu'à la vie familiale. Tout semble craquer.

Sommes-nous sur la Méduse qui vient de toucher un haut-fond et dont les membrures se disloquent ? Ou notre situation doit-elle être comparée à celle d'un tout petit enfant qui découvre un monde dont tout lui est inconnu, qui vacille, trébuche, mais va finalement apprendre à marcher, à parler, à vivre dans cet inconnu auquel il va finir par se familiariser ? Ou faut-il considérer que le monde traverse aujourd'hui une crise d'adolescence, qu'il est à cet âge rude où l'on s'arrache difficilement à son enfance, s'affirmant contre ses parents et leurs « erreurs », pour découvrir son identité nouvelle, sa personnalité adulte ? Ce passage nécessaire n'est pas le premier dans notre histoire : quelque chose de comparable s'est produit du Moyen-Âge à la Renaissance. Cela a donné en Europe les guerres de religion ! Fort de cette mémoire, nous devrions nous demander comment nous aider mutuellement à entrer dans le monde nouveau ?

C'est ici que revient le second thème des *Cavernes d'aciers* : la tentation du bouc émissaire. Dans ce monde en crise nous voilà tentés de faire peser sur ceux qui en payent le prix le plus élevé, le poids de nos inquiétudes, de nos peurs. C'est toujours plus facile d'accabler ceux qui sont en situation de fragilité : ils sont les moins à même de se défendre. Mais nous devrions savoir – l'histoire nous l'a maintes fois enseigné – que ce genre d'exorcisme ne règle pas les problèmes, il les diffère parfois, mais les aggrave toujours.

Jean François Bouthors

¹ Le livre était sorti aux Etats-Unis trois ans plus tôt.

Exclusif, le projet d'aménagement des Papeteries de la Seine de Nanterre

Un de nos discrets informateurs vient de nous communiquer l'intégralité du dossier de réhabilitation du site des Papeteries et c'est avec plaisir que nous vous en présentons, des extraits significatifs, avant même que la mairie ne le diffuse, sous forme d'un huit pages grand format intitulé : « Consultation préalable à la création d'un port de plaisance sur le site des Papeteries ». Vous devriez recevoir prochainement ce document dans vos boîtes aux lettres avant le déclenchement de l'enquête publique, sans pouvoir vous préciser pour l'instant quand elle aura lieu.



Un port de plaisance à Nanterre ? Place au débat

Pourquoi un tel projet ?

Le terrain des Papeteries est un formidable atout pour Nanterre : situé en bordure de Seine, 17 hectares d'un seul tenant, pouvant même dans l'avenir s'étendre, il suscite bien des convoitises. Aussi il était de notre devoir de préserver ce site et de proposer une autre alternative à celle du tout bureau. C'est ce que nous avons fait en partenariat avec l'Epadesa, le Conseil Départemental, la Région, l'Etat qui reste décisionnaire.

Pourquoi avoir abandonné le projet d'un Hub-routier ?

Un hub-routier est un équipement qui permet le transfert des charges entre des lourds semi-remorques et des petits camions et camionnettes chargés de distribuer les marchandises, plus facilement, dans une région donnée. Or Nanterre paie déjà un lourd tribut, en termes de nuisances, aux infrastructures routières et ferroviaires. Ajouter encore de la circulation à la circulation était déraisonnable, on peut faire mieux et pour l'emploi et pour l'écologie.

L'emploi

Pendant la construction du port et de la marina, qui durera 5 ans, 350 000 h d'insertion seront proposées aux nanterriens. Ensuite 40% des emplois, liés au chantier naval, leur seront réservés.

Pourquoi un port de plaisance ?

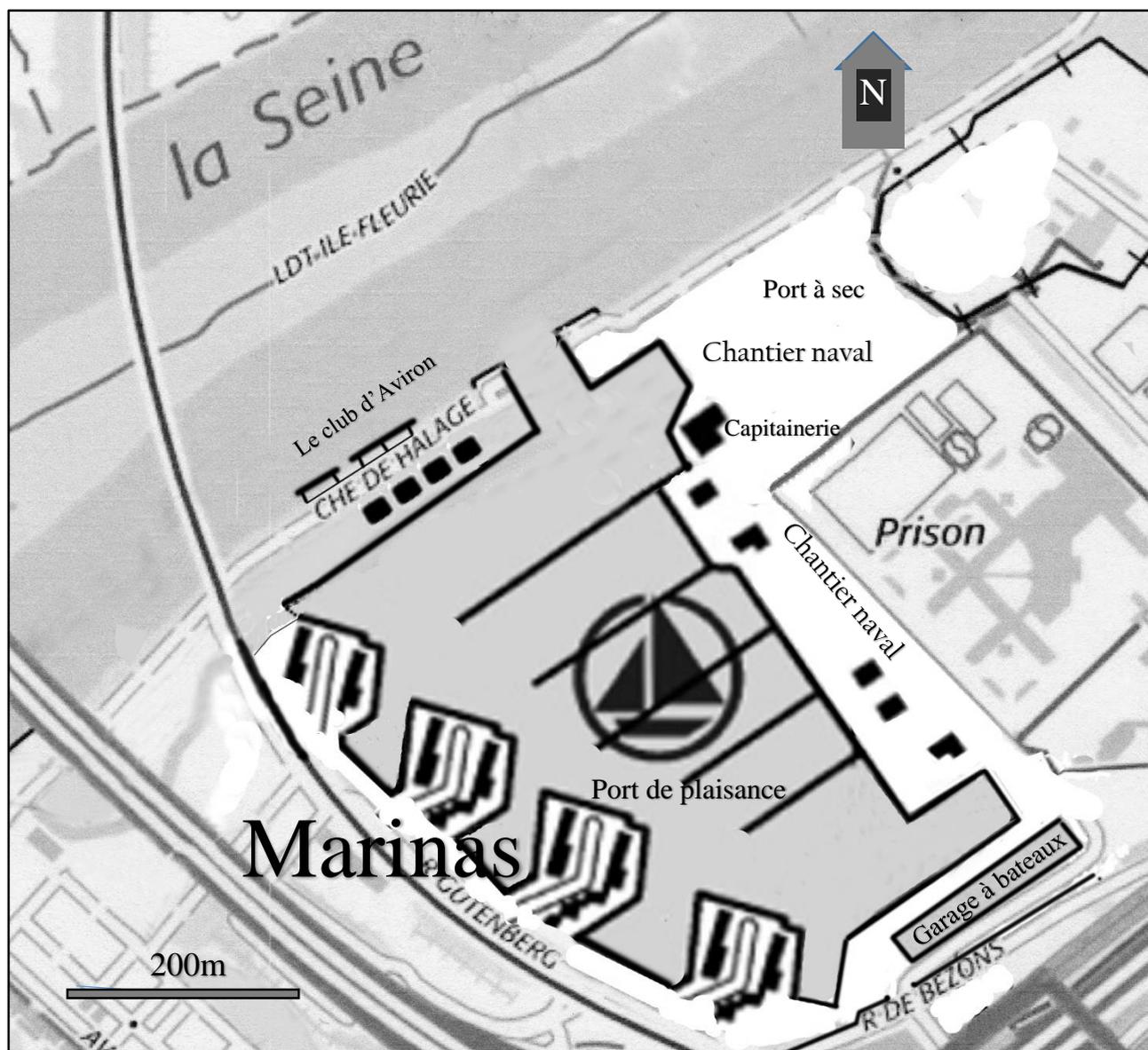
On estime à 700 000 le nombre de plaisanciers en Ile de France, hors n'existent que le port de l'Arsenal à Paris et celui de Carrières sous Poissy (d'ailleurs menacé de disparition). Il est très difficile voire impossible de trouver un anneau. L'acheteur d'un bateau peut attendre plusieurs années avant de disposer d'une place (5 ans en moyenne), le record étant enregistré à Arcachon où le temps d'attente est de 30 ans

Selon la Fédération française des ports de plaisance (FFPP), en 2008 on dénombrait en France (métropole et DOM-TOM) 180 ports de plaisance (maritime et fluvial), ainsi que 370 installations d'accueil (parfois simples bouées) soit 166 000 places au ponton et 60 000 places au mouillage 48 % de ces ports et installations sont gérées par une régie publique. D'après une récente étude de mai 2011 menée par la Fédération française des ports de plaisance (FFPP), il manquerait 50 000 places de port en France. Un port sur la Seine à Nanterre répondrait donc à un réel besoin et il serait vite complet.

Environnement

Un protocole prévoira la promotion des transports en commun (tramway, ligne 1 du métro), et le respect des principes de développement durable, dans la gestion énergétique et la gestion de l'eau, comme dans l'éco-quartier Hoche.

Nanterre Marinas



Marinas



A l'entrée du port la capitainerie
(Dessin non contractuel)

Le club nautique

Il comprendrait, pour l'instant, trois sections, gérées par l'ESN :
les classes d'Optimist,
la section Paddle,
et l'Aviron nanterrien.



Le port de plaisance. Sa capacité d'accueil de 500 bateaux en fera le plus grand port fluvial de France juste avant celui de Macon. Nul doute qu'il ne soit vite plein tant la demande est grande. L'image de la plaisance est certes associée à celle de colossales fortunes, mais en réalité la grande masse des plaisanciers est celle de gens aux revenus modestes, passionnés de voile, de tourisme fluvial. Le prix d'un petit voilier d'occasion est inférieur à celui d'une petite voiture. Nous veillerons à la priorité faite aux nanterriens, pour obtenir une place, et à contenir les tarifs dans une enveloppe raisonnable, en fonction du quotient familial.



Le port à sec. Il est complémentaire, une centaine de places sont prévues. Il permet le gardiennage à terre des bateaux de taille modeste, et leur maintenance. Ils sont gardés au sec sur des structures métalliques de 3 étages, qui permettent d'en accueillir ainsi 3 fois plus sur une même surface. Les mises à l'eau sont illimitées et se font en quelques minutes grâce à des chariots élévateurs spécifiques.



Type de grue utilisée



Exemple de port sec

Le chantier naval

Un des atouts du site est qu'un des bâtiments des papeteries peut être utilisé sans gros travaux de rénovation, à l'instar de ce qui a été fait à la halle aux vins à Bercy. Sur 165 m de long il compte, sur une profondeur de 40 m, 12 bâtiments accolés de 10 m de façade et 2 de 20 m. De quoi accueillir à la fois des commerces divers, des chantiers de réparation, mais aussi des centres de formation aux permis bateau, et aux métiers d'entretien de la plaisance.



Bâtiment à conserver

La marina

L'objectif est de compléter le port par une marina d'une cinquantaine de maisons. La réalisation serait confiée à des architectes différents pour introduire diversité des hauteurs, et des traitements des façades. Toutes auraient vue sur le port. Au total on pourrait tabler de 80 à 100 appartements. Une partie serait en location, l'autre en accession à la propriété encadrée (40%), la dernière part en libre. Le programme sera complété par un hôtel, des restaurants, des commerces et des bureaux.



Un exemple de marina : Sausalito

Programme complémentaire

Sans qu'à l'heure actuelle ce soit encore bien défini le site accueillerait un centre de location de pénichettes permettant de découvrir le tourisme fluvial : la Seine jusqu'à Rouen, l'Oise, l'Aisne, Reims et retour par la Marne et Paris, mais aussi l'accès aux canaux du Nord. Et pour les moins aventureux des bateaux-mouches pour des promenades d'une durée de l'heure à la journée.

VOUS AVEZ LA PAROLE

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'ARRIVEE DU PORT DE PLAISANCE ?

Geneviève Laroche, présidente de l'association les « Amis du Quartier Hoche ».



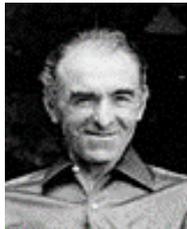
« Je suis venue habiter dans ce quartier par conviction écologique, aussi c'est avec enthousiasme que je vois se dessiner le futur développement de cette marina, prolongement naturel du Parc. Les interfaces eau et terre sont toujours porteuses de diversité, et je suis persuadée que de mon balcon, en tendant l'oreille je pourrais les jours de brise légère entendre claquer les gréements des bateaux amarrés. Je souhaite bon vent au projet ».

Lucien Lenoir, « ancien des papets ».



« Je ne serai pas concerné par le port de plaisance et ce n'est pas avec ma retraite que je pourrai m'acheter un bateau. Par contre c'est avec émotion que j'imagine déjà le bruit des scies, des marteaux, des perceuses, des grues, des allées et venues de tous ces ouvriers sur le chantier naval. Si de plus une partie des bâtiments est conservée, c'est la mémoire du site qui vivra de nouveau ».

Hugues Avril, habite rue Jenny, plaisancier



« je possède un petit bateau un vieux Cap-Corse, il est sur une remorque et occupe tout le petit jardin devant la maison. Aussi n'ayant plus accès au garage ma voiture reste dans la rue. Si le tarif de location d'un emplacement au port sec est modique, comme annoncé, c'est certain je m'inscrirai. En espérant que les nanterriens soient bien prioritaires ».

Anita Sanchez, étudiante STAPS Paris Ouest



« Le club d'aviron, le club de Paddle, l'initiation à la voile pour les enfants de Nanterre, grâce aux classes d'Optimist, sont autant de nouvelles activités sportives innovantes, porteuses d'emplois pour nous, jeunes se destinant à l'encadrement des activités sportives. L'idéal serait qu'un partenariat se mette en place avec l'université pour des stages en situation ».

Le point de vue du Conseil d'Administration de l'ACRI

Au risque de passer encore une fois pour des opposants systématiques aux projets de nos élus, ou au mieux pour l'expression d'incorrigibles égoïstes, en mal de reconnaissance, nous voulons néanmoins mettre en garde ici nos amis du Bateau Ivre ; sachez raison garder ! Bien entendu qui ne souscritait à un si beau projet, liant art de vivre, écologie, emplois diversifiés, logements accessibles à tous, et nouvelle image séduisante pour Nanterre. Point d'orgue et prolongement naturel des terrasses, ce port est somme toute, fort plaisant ! Sans compter que l'abandon du projet de « Hub Transport » ne peut que nous réjouir, il aurait renforcé la pollution engendrée par les moteurs diesels de la noria des camions. Mais ne nous emballons pas trop vite encore une fois gardons la tête froide.

Qui nous dit que ces « informateurs bien informés » ne sont pas en réalité des « désinformateurs » ? Nous avons connu par le passé tant d'annonces fracassantes fracassées que nous nous méfions. Rappelez-vous en octobre 2010 on nous annonçait qu'Arena entraînerait la création de 2800 emplois directs. Où sont-ils ?

En mai 2011 on pouvait lire « les recettes fiscales liées à l'implantation d'Arena sont estimées entre 3 et 5 millions d'euros ». Lors d'un récent conseil de quartier il a été dit que les dépenses pour la ville, liées au fonctionnement d'Arena, ne permettraient pas de dégager de bénéfices susceptibles de réduire la taxe d'habitation des logements directement impactés.

En janvier 2014, dans Nanterre Info l'Ecole d'Architecture était sauvée, M. Ducasse installant son centre de formation. Début des travaux 2014, ouverture juin 2016. Sœur Anne, je ne vois rien venir !

Toujours dans Nanterre Info janvier 2014 « avec l'arrivée de l'Arena, la mise en double sens de la RD914, va enfin pouvoir aboutir ...les travaux seront concomitants avec ceux de la construction du nouvel équipement ». En réalité : livraison Arena avril 2017, doublement de la RD 914 fin 2020, ou probablement en 2025, car désormais les travaux sont liés à la nouvelle gare et au projet Eole. Cherchez l'erreur.

Voyez-vous « chat échaudé craint l'eau froide », nous avons des doutes ! Nous n'irions pas jusqu'à dire que derrière ce si beau projet se cache manipulation d'opinion pour mieux nous endormir et bétonner par la suite mais ...

Est-ce poudre aux yeux ? Ou simplement, amis, ne seriez-vous pas victimes d'un poisson d'avril ...

L'Ayurveda : médecine d'auto guérison

Elle est apparue il y a 5 000 ans, elle est reconnue par l'ONU et l'OMS comme véritable système de santé. Son origine est une légende indienne. Son objectif : la transformation de l'Homme.



Aujourd'hui, on distingue 8 branches de l'Ayurveda: la médecine générale, la chirurgie, l'ophtalmologie et l'oto-rhinolaryngologie, l'obstétrique et la puériculture, la médecine rajeunissante, la médecine des possessions démoniaques et la médecine des aphrodisiaques.

Si l'alimentation et l'hygiène de vie sont considérées comme le socle de la médecine ayurvédique, l'Ayurveda utilise également des traitements à base de végétaux ou de minéraux, les décoctions, inhalations, fumigations, l'aromathérapie, et aussi le Yoga, les techniques de respiration, ainsi que la médecine du son, ou l'utilisation des Mantras.

La pratique médicale de l'Ayurveda est rationnelle et repose sur l'observation approfondie et globale du patient et de son environnement. Tout diagnostic en Ayurveda passe en effet par la prise en considération de la personne dans ses dimensions physiques, psychiques, sociales, morales et spirituelles.

L'Ayurveda s'appuie donc sur une approche de l'homme dans sa globalité : corps et psychisme, corps et mental.

Si les principes de l'Ayurveda commencent à être perçus comme un modèle pour la science occidentale, c'est qu'elle engage pleinement le patient dans la prise en charge de son déséquilibre.

L'Ayurveda considère en effet que s'auto guérir est possible, encore faut-il bien se connaître. Connaître sa Prakriti, c'est à dire, sa propre nature. La guérison passe donc par la connaissance de soi, l'écoute de soi. C'est donc une médecine de « l'intérieur ». Tout est déjà là, en nous.

Contrairement à la médecine allopathique, l'Ayurveda ne soigne pas d'un « single magic bullet ». Outre l'observation et la palpation, elle fait appel à la psychologie afin de connaître le patient dans toute sa globalité : ce qu'il est, ce qu'il ressent, comment pense-t-il le Monde, qu'elle est sa résistance physique et psychologique.

Le thérapeute devient alors un accompagnateur mais pas source de guérison.

Adopter l'Ayurveda signifie se prendre par la main, et oser partir à la rencontre de soi et de ces nœuds, qui ont un jour à coup d'émotions réprimées, refoulées et autres chocs émotionnels, permet l'installation de la maladie.

70% de la médecine ayurvédique est fondée sur l'hygiène de vie et l'alimentation, sur l'exercice du Yoga et de la méditation, comme mesures d'« écologie intérieure ». Adopter l'Ayurveda est donc un acte de responsabilisation, quotidienne. Celui qui devient malade est celui qui par négligence n'a pas respecté ses organes des sens (indriyas), ou n'a pas su digérer, intégrer, une émotion.

Armanda Dos Santos

Le terme Ayurveda vient du sanskrit il est composé de deux mots : Ayu, la vie et Veda, la connaissance. Ayurveda veut littéralement dire « connaissance de la vie » ou comment vivre longtemps, et en bonne santé. Le Charaka Samhita, est le texte fondateur de l'Ayurveda. Il se consacre entièrement à la médecine interne (Kaya Chikitsa, en sanskrit), au diagnostic et au traitement des maladies. Sushruta Samhita est quant à lui entièrement dédié à la chirurgie (Shalya Chikitsa). C'est le deuxième texte le plus important de l'Ayurveda. Vagbhata Samhita est un résumé simplifié des deux premiers traités.

Pour en savoir plus. Deux conférences dans nos locaux : le jeudi 14 avril l'Ayurveda, médecine d'auto-guérison, (introduction à un système de santé ancestrale et hollistique, pour soigner les maux d'aujourd'hui), le 2 juin Yoga & Ayurveda : comprendre les bienfaits thérapeutiques du Yoga sur notre organisme, et comment ces deux disciplines millénaires interagissent dans les soins de guérison.

La vérité sur les médicaments de la pharmacie Negretti



Vous l'avez sans doute remarqué : depuis quelques années, les pharmaciennes et pharmaciens qui nous accueillent dans notre chère officine ne vont plus dans l'arrière-fond pour chercher nos médicaments sous ordonnance. Ils (elles) pianotent sur un console informatique et BOUM des médicaments descendent avec fracas par des sortes de conduits verticaux, en un temps record je dois dire.

Comment cela se peut-il ? En regardant l'immeuble en bas duquel se trouve la pharmacie, j'ai constaté qu'il y avait au-dessus un appartement. Alors, d'où viennent les médicaments ? Le Bateau Ivre, saisi de cette question, m'a délégué l'enquête car le sujet, vous en conviendrez, est d'importance. Comment nous assurer que les médicaments qui dégringolent par les tuyaux sont les bons ? Est-ce qu'on ne nous donne pas du Méprobamate au lieu de Xenazine, du Tramadol au lieu de Cetirizine ?

Après enquête historique, le BI peut à présent vous révéler ce qui s'est passé... et ce qui se passe.

Un soir, notre chère pharmacienne, madame Negretti, fermait son officine lorsqu'elle a entendu une petite voix au coin de la pizzeria qui disait : « au secours, au secours ! »

Elle s'est approchée et a regardé par terre. Là, il y avait un petit bonhomme de 25 cm de haut avec un bonnet rouge, des bottes en cuir et des habits du moyen Orient.

« Un nain ! » s'est exclamé notre pharmacienne par devers elle.

Ou un gnome, ou un troll, ou un lutin, ou un djinn. Difficile de savoir la différence.

Elle a alors engagé la conversation et le petit bonhomme lui a raconté son histoire, ou plutôt l'histoire de son petit peuple.

Ils étaient près d'une centaine qui avaient fui leur lointain pays où se passaient d'horribles événements. Déjà, il y avait deux dictateurs ensanglantés de leurs crimes : Bachar et Assad. Et puis, dans une autre partie du pays, un groupe de fous terroristes qui maniaient la Kalachnikov comme vous et moi manions nos parapluies, pour un oui pour un non. Alors, ils avaient fui et voyagé longtemps, très longtemps. À présent, ils vivaient en se cachant dans un coin du parking de la rue Salvador Allende.

« Et nous avons faim, madame, et nous avons besoin de vivre et de nous rendre utiles. S'il vous plaît, donnez-nous un travail adapté à notre petite taille ! Et soyez rassurée : nos papiers sont en règle, ils ont été vérifiés, tamponnés, estampillés et contrôlés par la mairie, la sous-préfecture, la sur-préfecture, le parquet de la justice de Paris et même les murs et le plafond de justice de Paris (avez-vous remarqué, on parle toujours du parquet en justice mais jamais des murs et du plafond de justice qui ont pourtant leur importance !)

Notre pharmacienne, en commerçante avisée, vit tout de suite comment elle pouvait tirer parti de la situation en conciliant son bon cœur et ses intérêts commerciaux. Justement, elle avait besoin de moderniser la distribution de médicaments car cela prenait beaucoup trop de temps d'aller les chercher dans l'arrière-fond de la pharmacie.

« Votre peuple est-il rapide ? demanda-t-elle petit bonhomme. Et a-t-il des compétences pharmaceutiques ? »

Coup de chance ! Les jambes des petits gnomes, ou trolls, ou lutins, ou djinns, on ne sait toujours pas, étaient extrêmement agiles. Et depuis des générations, ce petit peuple s'était formé aux techniques pharmaceutiques les plus modernes.

Alors, notre pharmacienne fit construire un faux plafond d'environ 50 cm de haut au-dessus de la pharmacie et y installa le petit peuple.

Et quand vous apportez votre ordonnance, la personne qui vous sert pianote le nom du médicament qui s'affiche tout de suite sur un écran là-haut, dans le faux plafond. Et comme le petit peuple est en permanence prêt, quelqu'un se déplace immédiatement pour aller chercher le médicament et le jette dans un trou, hop, comme au basket. Le médicament descend par le gros tube en faisant BOUM, et on n'a plus qu'à vous le donner.

Que bénie soit notre pharmacienne qui a si bien conjugué compétence, efficacité et l'humanité ! Que béni soit ce petit peuple qui nous aide tous les jours par sa compétence et sa rapidité !



TROMPERIE

Connaissez-vous la révolution verte ?

La couleur verte évoque la campagne (se mettre au vert) ; la révolution évoque un changement radical. Pourquoi associer ces deux mots ? Certainement pour déguiser la réalité.

Dans les années 1960, les états ont laissé l'agro-industrie développer des techniques agricoles dangereuses pour la planète : voie royale pour augmenter les bénéfices des grosses entreprises. C'est la monoculture associée à une utilisation importante d'engrais et de pesticides qui a été développée avec une mécanisation très puissante. Tout ceci a conduit à une agriculture intensive.

On pouvait croire que tous les peuples mangeraient à leur faim.

Mais, depuis 1984, la production mondiale de céréales stagne : l'agriculture est intensive par rapport au nombre de paysans mais ne l'est pas par rapport à la surface cultivée. De plus les sols sont appauvris et les nappes phréatiques polluées.

Il est facile de trouver la cause de la pollution des nappes phréatiques : les produits chimiques traversent les sols puis arrivent dans les eaux souterraines.

Pourquoi les sols sont-ils appauvris ?



Les sols, d'une épaisseur moyenne de 50 cm, constituent un milieu particulier car il est organo-minéral. Ils contiennent l'essentiel de la biomasse vivante, notamment les vers de terre qui remontent à la surface de la potasse, de l'azote, utiles aux plantes ...C'est la liaison du calcium, de l'aluminium, du fer, du magnésium issus des roches, avec les argiles, liaison réalisée grâce aux champignons et à l'humus, qui fait la richesse des sols. Mais cette liaison est fragile. Les bactéries se multiplient à cause des engrais employés et minéralisent l'humus. Les sols deviennent friables, du gaz carbonique se dégage (40% du gaz carbonique émis), la biomasse est réduite. Nous remarquons qu'après la pluie, les rivières deviennent boueuses.

La dégradation biologique et chimique des sols est observée depuis 20 ans par Lydia et Claude Bourguignon (1) ingénieurs agronomes spécialisés dans l'analyse des sols.

Que faire ? Réussir à sortir l'agriculture des griffes de l'agro-industrie pour remettre en pratique l'agrosylvopastoralisme qui allie la culture, l'élevage et les arbres. Bien sûr, cette agriculture utilise des engrais et des pesticides mais sous des formes qui ne détériorent pas l'environnement, en particulier les sols.

La population mondiale est en pleine croissance. Le développement des villes sur la planète entraîne la diminution des terres agricoles (en France, l'équivalent d'un département disparaît sous le béton tous les sept ans). Les grands groupes ont utilisé la déforestation pour reconquérir des terres agricoles surtout au niveau de l'équateur : la pluviométrie et les températures sont modifiées ce qui est à l'origine de l'augmentation des ouragans.

Évitons d'acheter des produits en lien direct avec la culture intensive qui dépense beaucoup d'énergie : la production de tomates en serres au Maroc nécessite trente-six calories pour une produite !

Essayons de manger les fruits et les légumes de saison obtenus sans intrant chimique.

Favorisons les AMAP(2) ou bien les cultures bios ou raisonnées dans les marchés de producteurs.

(1) https://www.youtube.com/watch?v=CGZtf_Srkqo

(2) Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

Yeux couleur noisette

Dernière minute :

Le ministère de l'agriculture a rendu public mardi 8 mars 2016 les nouveaux chiffres sur l'usage des

12 pesticides en France : augmentation de 9,4 % (en nombre de doses), 16 % (en tonnage) en 2013 et 2014.



Les feuilles vont et viennent.



Des Glorieuses aux Odieuses

Notre quartier du Parc a 45 ans : une durée qui a vu une demi-douzaine de Présidents de la République, de Ministres chargés de l'aménagement du territoire et de Directeurs généraux de l'établissement public d'aménagement de la Défense. Autant de variations sur les projets d'urbanisme au gré des concours d'idées, de la puissance et des moyens de l'État. Une histoire longue voyant s'exprimer, par les constructions et les équipements, les périodes économiques et sociales successives : les années 70 et la fin des 30 Glorieuses, suivies des 30 Piteuses et depuis les années 2010 le début des 30 Odieuses.

Le premier édifice des années 70 est l'école d'architecture, puis ce sont les MH, immeubles d'habitation en gradins conçus par le même architecte Jacques Kalisz, placés en bordure du Parc Malraux, aménagé dans le même temps.

Les années 80 et 90 ont vu l'abandon de l'Axe urbain auquel les MH devaient être accrochés, la construction à sa place des immeubles de bureaux de part et d'autre de la rue des Trois Fontanot, l'abandon des 2 MH prévus au centre du quartier pour ce qui est devenu l'Esplanade, sa sculpture, les barres d'habitation et les équipements qui la bordent.

Au cours des années 2000 un nouveau projet dit Seine Arche prend forme, avec ses terrasses régulières couvrant le toit de l'autoroute et ses barres de bureaux et de logements ; le tout donnant une bordure et une ligne à l'Axe historique au-delà de La Défense, une promesse de promenade plantée de l'Arche à la Seine.

Mais au cours de l'actuelle décennie 2010, la construction de l'Arena est venue marquer le prolongement du quartier d'affaires de La Défense sur Nanterre ; est-ce un avenir désirable ?

À chacune de ces périodes je prétends associer, en montrant leur pertinence au regard des réalisations du cadre de vie, les qualificatifs respectifs de Glorieuse, Piteuse et Odieuse.

La période urbaine glorieuse !

C'est celle du projet initial de la ZAC B1 défini en 1974 : un Parc important, vallonné, planté, prolongé par les squares de la Brèche, des Groues, Le Corbusier, séparant les MH et créant les liaisons plantées jusqu'à la voie principale du quartier.

Parc, squares et MH sont réalisés, de même que les équipements répondant aux besoins des habitants : en bordure du Parc, les écoles (Pablo Neruda, Elsa Triolet, Maxime Gorki), le collège (Paul Éluard), des plateaux d'éducation physique et sportive (Neruda, Gorki), ouverts aux jeux de tous, des parcours piétonniers les reliant aux habitations ; c'est aussi, dans les MH, la disposition de locaux collectifs résidentiels propices aux activités associatives et aux liens sociaux entre les résidents.

La proximité du parc, des squares, des écoles, des aires de jeux des MH est un fait objectif. Leur usage est subjectif, lié aux habitudes de vie de cette époque, des années 1970-90 :

- pour certains, venus des quartiers denses de Paris, plus besoin de prendre la voiture, la nature toute proche avec ses arbres, ses pelouses est là, à distance de la marche ;

- d'autres, aux beaux jours, se sont retrouvés, à la sortie des écoles, avec les enfants pour bavarder et jouer au square de la Brèche ;

- ces rencontres ont été les ferments des fêtes de carnaval, de la Saint-Jean, de la boîte à z'œuf, tenues pendant plus de vingt ans jusqu'à la fin des années 1990.

La période urbaine piteuse !

Le projet de la ZAC B1 prévoyait aussi, dans le prolongement de la Préfecture vers La Défense, un Axe urbain composé de bureaux, d'habitations et d'activités diversifiées, reliés par des passerelles aux MH et à la gare du RER ; il est abandonné au début des années 1980 ; ces années sont bien celles des renoncements : à l'Axe urbain, aux deux derniers MH et au pôle culturel du point M, comme Malraux, dont subsiste l'École de danse de l'Opéra. Un nouveau PAZ est mis à l'étude en concertation avec les habitants : expositions, réunions, marquent ce moment du milieu des années 1980 où la participation est organisée par la Mairie et l'Établissement public d'Aménagement. Le plan d'urbanisme est approuvé en 1991 ; le point fort : l'image de la place centrale du quartier, « ... l'espace central situé entre le RER et l'entrée du Parc est le lieu ... où vont se côtoyer les commerces de proximité ... »

Il est prévu de réserver la plupart des espaces disponibles de rez-de-chaussée pour l'implantation de commerces, d'équipements et de services ... à l'intersection du mail et de l'esplanade un espace est réservé plus particulièrement aux loisirs ... ».

Mais les institutions en ont décidé autrement : l'Esplanade réalisée n'est pas l'image espérée et annoncée par le document d'urbanisme. En effet, le directeur général de l'EPAD confie à Dani Karavan, connu pour ses réalisations monumentales et mémorielles, la conception d'une sculpture à grande échelle : un chemin de fer avec ses traverses dans l'axe, des allées de terre stabilisée et de dalles en béton, 12 cubes de verre plantés de part et d'autre et 6 colonnes à la lisière du parc. Le chantier est engagé sans aucune information !

C'est un réel mépris des habitants, le prestige l'emportant sur le bien-être ; adieu la place vivante où il fait bon flâner, « s'asseoir sur un banc et regarder les gens tant qu'il y en a » ; nous rêvions de boutiques, de terrasses de café ouvertes le dimanche, de jeux pour enfants, de terrains de boules...

Les associations des MH ressentent cette initiative de l'aménageur, acceptée par la Mairie, comme une offense à la participation et dès lors, expriment leur mécontentement, leur opposition :

- pétitions pour demander, mais en vain, une diversification des commerces et la réalisation de boutiques aux rez-de-chaussée des résidences construites sur l'esplanade ;
- opposition à la disparition des aires de jeux du square de la Brèche ; participation aux nombreuses réunions avec le Département et la Ville pour réorganiser les lieux, maintenir les espaces de jeux, améliorer l'aspect du square ; le réaménagement effectué est conforme aux souhaits des habitants ;
- lutte farouche contre la construction sur l'espace

La période urbaine odieuse !

Cet enchantement est de courte durée. Dès la livraison des premières terrasses, la tromperie est devenue manifeste : quatre immeubles de bureaux au cœur du quartier ; pas un logement alors que les discours publics affirment la priorité au logement pour rééquilibrer le ratio emplois – résidents actifs : une orientation d'aménagement non suivie des réalisations correspondantes. Oui le blablabla nous indigne encore !

Et l'action d'urbanisme odieuse ne tarde pas à paraître : le projet d'accueillir un stade de spectacles de 40.000 places pour changer l'image de la ville et de la vie locale, par une animation de week-end, en plus du grouillement de la semaine.

À cette fin, la Mairie et l'EPA décident de rendre constructibles un terrain de sport et les zones initialement destinées à recevoir l'extension des jardins de l'Arche : des espaces ouverts, certains engazonnés, d'autres devant être plantés, prévus pour compenser l'excessive densité des constructions dans le quartier d'affaires et sur le Grand Axe ; nous aimons cette vision !

À l'issue d'une concertation bidon qui n'a pas vu une seule amélioration du projet, l'association a dû aller au recours hiérarchique, puis judiciaire contre

vert, face à la préfecture à côté de l'école Pablo Neruda et de l'accès au Parc André Malraux ; cette fois le conseil municipal partage notre opposition et l'espace vert est préservé.

À la fin des années 1990 une évolution heureuse des relations de l'association avec les institutions s'établit. La participation est renouvelée au sein d'une commission extra-municipale. Une nouvelle vision de l'Axe historique au-delà de l'Arche de la Fraternité est proposée, l'autoroute A14 étant construite en tranchée couverte et la démolition des viaducs qui devaient la recevoir étant décidée.

Le toit de l'autoroute ne pouvant recevoir que des espaces verts, la conception d'un Axe de verdure, au cœur de la ville, entre la Seine et l'Arche est donc lancée. Une première tranche des Jardins de l'Arche est réalisée en contre-bas d'une jetée, et à l'autre bout, le Parc du Chemin de l'Île est aménagé ; entre eux des terrasses engazonnées sont réalisées au fur et à mesure des constructions d'immeubles. L'ensemble paraît être le germe de la promenade plantée, envisagée en 1997 sur le Grand Axe de l'Arche à la Seine. Les années 2000 semblent prometteuses.

le permis de construire. Les rapports ont été tendus, voire odieux, puis suivis d'une négociation, conclue, à l'été 2012, par un relevé de décisions écrit et signé par toutes les autorités, le Maire, le Président du Conseil départemental, le Directeur général de l'EPA, le promoteur du projet et le président de l'association. En contrepartie du retrait par l'association de son recours judiciaire, les autorités s'engagent à améliorer la desserte piétonnière et routière de l'Arena en réalisant :

- la jonction piétonnière et cyclable des terrasses, du parvis de l'Arena et de la dalle de La Défense par une rampe continue, à faible pente, permettant aussi la sauvegarde du jardin existant,
- l'embellissement du jardin,
- la mise à deux fois deux voies du boulevard de La Défense pour relier, dans les deux sens, la RD914 au boulevard circulaire de La Défense.

Le retrait a été effectué immédiatement ; quatre ans après, les travaux de construction de la rampe paraissent avancer, mais le jardin est détruit par les baraques de chantier et l'élargissement du boulevard est reporté à une date lointaine, plusieurs années après l'ouverture de l'Arena ...

Bernard Perraudin

37 années d'existence de l'ACRI Liberté en qualité d'association locale d'usagers agréée (article L121-5 du Code de l'urbanisme) et depuis 1985, son journal « Le Bateau Ivre » publie des articles d'information et des prises de position sur l'aménagement du quartier du Parc. Une « Rétrospective des articles sur le cadre de vie de 1985 à 2016 » est disponible sur la toile « <http://acriliberte.free.fr/> » en six fichiers, à la rubrique Historique.

LES AVATARS DE L'ECOLE D'ARCHITECTURE



Ce bâtiment nanterrien abrita une superbe Ecole d'Architecture, aux espaces généreux et conviviaux. Elle fut, par la suite, transférée dans des locaux bien plus petits à Paris. Les étudiants ayant connu les deux structures regrettaient l'école de Nanterre, bien plus spacieuse. Comme elle appartient à l'Etat, sa gestion en est confiée à Domaines de France. Son rôle est d'en assurer le gardiennage. Mais, ce rôle est-il bien assuré ?

Vu son abandon depuis plus de dix ans, le bâtiment est régulièrement squatté. Il a déjà brûlé 2 ou 3 fois. Il se transforme et se métamorphose, petit à petit, en ruine. Le laissera-t-on « pourrir » jusqu'au point de non-retour, où il deviendra très difficile de le rénover. Alors qu'il fut question, mais le projet fut abandonné, de le classer en Patrimoine Remarquable du 20^e Siècle !

C'est un vrai malheur qui nous tracasse.

Bien que sa structure en métal soit solide, elle finira bien un jour, si on n'y fait rien, par rouiller et tomber.

Comme est tombée, peu après l'ouverture de la A14, la « Maison de Fer » de Poissy. On passait devant pour aller de la N13 « Route des 40 sous » à l'Hôpital de Poissy. Après la construction de la A14, elle s'est trouvée à en être presque en surplomb. Il avait été, à une époque, envisagé de la restaurer. On n'en a rien fait. Il n'en reste rien de visible dans la prairie où elle était implantée. Peut-être y-a-t-il encore quelques morceaux de tôle dans l'herbe folle ?

Cette « maison de fer » était bien plus petite que l'Ecole d'Architecture de Nanterre. Mais, sa disparition, suite à son abandon, n'est-elle pas une préfiguration du sort réservé à l'Ecole de Nanterre ?

Heureusement, Serge Kalisz, fils de l'architecte, se démène pour essayer de la sauver.

Trois écoles d'architecture parisiennes sont actuellement à l'étroit.

Piste de réouverture de Nanterre : à nouveau une Ecole d'Architecture ?

D'autres pistes ont été envisagées, mais n'ont pas abouti.

Mais, je pense que, vu l'état de dégradation du bâtiment, il est urgent de trouver une solution.

A moins que, comme d'habitude, on laisse bien « pourrir » pour, après, justifier qu'il faille des sommes astronomiques pour remettre en état.

Mimi la Touriste Chronique

Voici la définition du mot « Avatar »

Dans le Dictionnaire Hachette, édition 2009 :

Etymologie : du sanskrit, avatara, « descente ».

1°) Incarnation de Vishnu, ou d'un autre dieu dans le brahmanisme.

2°) figuré : transformation, métamorphose.

3°) informatique : double virtuel conçu et contrôlé par un joueur sur un univers en ligne.

4°) tracas, malheur.

Dans le Dictionnaire illustré Le Robert, éd.2011 :

Etymologie : du sanskrit, proprement « descente ».

1°) Dans la religion hindouiste, chacune des incarnations du dieu Vishnou.

2°) figuré : métamorphose, transformation.

3°) abusivement : mésaventure, malheur.

4°) Personnage virtuel choisi par un internaute pour le représenter dans l'univers des jeux en ligne.

Petit-Gris

D'où lui est venue l'idée, à Elzbieta, de donner à la couverture de son album l'aspect d'une enveloppe timbrée ? Une enveloppe implique du courrier, un message.

Le timbre oblitéré c'est Petit-Gris dans l'encadrement d'une fenêtre, il tient dans sa main une éponge, son regard nous accroche, il nous invite à ouvrir l'album.

Petit-Gris c'est le frère de Flon-Flon, le frère de Musette, petits lapins qui vont vivre des situations graves : la grande pauvreté pour Petit-Gris, la guerre pour Flon-Flon et Musette.

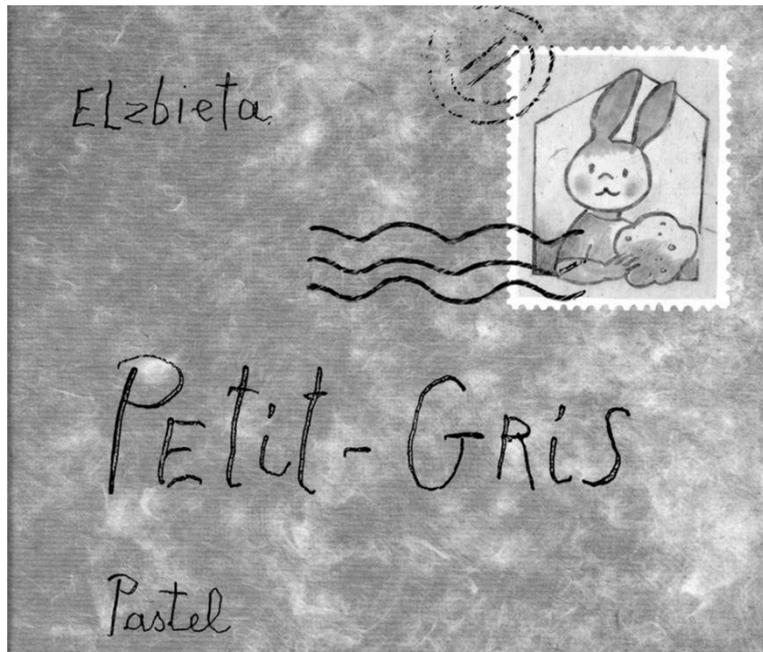
Le format à l'italienne a été choisi, a expliqué l'auteur, pour exprimer les immensités que la famille va traverser, chassés de leur maison, ils vont émigrer. Espaces à peine suggérés, qui prennent toute la place des doubles pages, couleurs brumeuses, veloutées, duveteuses des lieux traversés, seules présences un papillon blanc joue un instant avec Petit-Gris, une mouette apparaît au moment de partir en mer.

La famille, qui a « attrapé la pauvreté » est poursuivie par trois gros Lapins Chasseurs, traquée par trois fois au cours de sa longue marche.

Les liens familiaux, les bras de la mère, l'attitude digne du père permettent à l'enfant de tenir, jusqu'au jour où la question terrible se pose : laisser l'enfant au couple riche qui pourra lui assurer un meilleur avenir. Là, Petit-Gris écoute de loin, il est dans les choux, il a l'air grave.

Les parents n'accepteront pas et la famille serre Petit-Gris heureux dans ses bras.

Une enfant de 5 ans a retenu de la main la page qui se tournait, elle a dit : « si je regarde bien l'image, je SAIS qu'ils ont eu raison. »



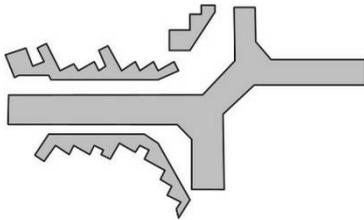
Faisons confiance à l'image, tout y est dit.

Faisons confiance aux enfants ils y perçoivent chacun ce qui les touche.

Faisons confiance à Petit-Gris il va sauver sa famille.

C'est là le message que l'enveloppe timbrée nous délivre : l'espoir est porté par l'enfance.

Petit-Gris a osé s'opposer à sa mère, il a gardé l'éponge, il a effacé ceux qui les poursuivaient.



La page du conseil syndical

Conseil syndical & Commission travaux :

La poste :

La distribution du courrier est assurée par la poste depuis 2013.

Malheureusement, des problèmes sont remontés par de nombreux copropriétaires :

- ➔ Erreurs de distribution (entre le Vallona et le Liberté- entre les boîtes aux lettres)
- ➔ Colis non présentés aux destinataires
- ➔ Recommandés non présentés

Pour améliorer la qualité du service rendu, les résidents qui ont des désagréments dans la distribution de leur courrier doivent écrire au **receveur** de la poste :

Bureau de poste Nanterre Seine arche – 81 place Nelson Mandela – 92000 Nanterre.

Pensez également à déposer une copie au conseil syndical (via la loge).

Sécurité :

Plusieurs résidents se sont plaints de la présence répétée de personnes au sein de la résidence.

Pour éviter tout risque de dégradation des parties communes, personne ne doit séjourner dans les escaliers.

Dans le hall, les parkings, pensez à refermer la porte après être entrés, et évitez qu'une personne inconnue entre derrière vous.

En cas de doute, demandez leur destination, ou bien invitez les poliment à quitter les lieux.

En cas de difficultés, appelez la police au 17.

Balcons – sécurité et esthétique :

Durant un récent épisode venteux, un pot est tombé sur la coursive...

Heureusement, pas de blessé, mais les conséquences auraient pu être dramatiques !

Nous vous rappelons que les pots de fleurs doivent être mis vers l'intérieur des balcons, et **attachés** !

Les balcons ne contiennent pas que des pots de fleurs, et sont visibles de tous.

Et, un balcon encombré attire automatiquement les pigeons.

Le printemps arrive, pensez à désencombrer pour éviter l'effet débarras...

Espaces verts :

Les travaux de rénovation des espaces verts touchent à leur fin.

Tous les sujets déperissant ont été arrachés et remplacés, des apports de terre ont été effectués.

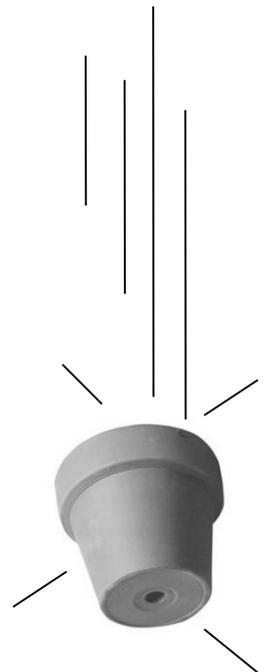
De nouvelles bordures ont été posées ainsi que le réaménagement d'une place visiteur pour les entreprises intervenant sur la résidence.

Des massifs de l'entrée de la résidence, au mur de soutènement coté parc André Malraux, de nombreux espaces vont retrouver une nouvelle jeunesse.

Alors maintenant, patience et vivement le printemps !

Abonnement :

Les articles sur le site peuvent être envoyés par la commission information aux personnes qui souhaitent s'y abonner. Rendez-vous sur le site, en bas à gauche « Abonnez-vous et recevez les articles par mail ».



N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété <http://www.libertemh3.fr>
ou nous écrire pour toute question ou suggestion :

contact@libertemh3.fr

RECETTES

On pourrait croire que le jambon cuit est rose parce que les cochons sont roses. Cuisiner, c'est transformer l'aspect des aliments, leur goût, les assembler pour mêler les saveurs ... Prenez, par exemple, un oeuf : cuit « dur », ou bien sur le plat, son aspect et son goût seront différents. Faites chauffer du Comté : vous obtiendrez une pâte très molle qui s'étalera sur le fond de votre ustensile. Voici deux recettes pour illustrer ces transformations.



FONDUE MONTAGNARDE

Recette proposée sur France Inter le dimanche 10 janvier 2016 par Ludovic Bisot, fromager, meilleur ouvrier de France 2015.

Matériel : un poêlon ou caquelon, un réchaud à alcool, des fourchettes à fondue.

Ingrédients pour 4 personnes :

250 g de Beaufort

250 g de Comté (12 à 18 mois)

250 g d'Appenzeller

100 g de Raclette de Savoie

20 cl de vin blanc de Savoie (Abymes, Roussette, Apremont)

1 gousse d'ail

pain : 400 g de baguette rassise ou boule de campagne

en option: 4 cl de Kirsch

Préparation:

Couper le pain en gros cubes.

Couper le fromage en lamelles à ras de la croûte.

Mélanger les quatre fromages.

Frotter le caquelon avec la gousse d'ail.

Faire chauffer le vin blanc dans le caquelon à feu moyen.

Ajouter les morceaux de fromage dans le caquelon, en plusieurs fois, et en mélangeant à feu doux. Ajouter le Kirsch (optionnel)

Remuer et augmenter graduellement la température, jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène.

Placer le caquelon sur le réchaud allumé au centre de la table.

Déguster avec les dés de pain placés dans chaque assiette.

Vous pouvez simplifier la recette : 200 g de Comté de premier choix pas trop salé par personne,

½ verre de vin blanc par personne, 2 gousses d'ail, 1 verre à liqueur de Kirsch et du poivre. Suivre les mêmes étapes et poivrer au dernier moment.

MOUSSE AU CHOCOLAT AMER

Cette mousse n'est pas écœurante : ni trop sucrée, ni trop grasse.

Ingrédients pour 8 personnes :

150 g de chocolat noir (par exemple Lindt) cassé en petits morceaux

30 g de beurre doux à température ambiante

4 gros œufs, jaunes et blancs séparés

1 sachet de sucre vanillé

6 cl de crème fraîche épaisse très froide

45 g de sucre glace

Préparation :

Faire fondre le chocolat au bain-marie en remuant de temps en temps. Incorporer le beurre, bien mélanger. Retirer du feu et verser le mélange dans une grande jatte. Laisser refroidir.

Mettre les jaunes d'œufs dans un mixer et ajouter le sucre vanillé. Fouetter jusqu'à l'obtention d'un mélange mousseux. L'incorporer au chocolat fondu ; bien mélanger.

Fouetter la crème fraîche au mixeur jusqu'à ce qu'elle soit bien ferme. A l'aide d'une spatule en caoutchouc, l'incorporer au mélange précédent. Réserver.

Fouetter les blancs en neige en leur ajoutant le sucre glace : ils doivent être fermes mais pas trop secs. Incorporer le tiers de ces blancs en fouettant à la préparation au chocolat ; bien mélanger. Avec la spatule en caoutchouc, ajouter le reste des blancs en neige ; procéder lentement et patiemment. Verser la mousse dans un grand bol ; le couvrir puis le mettre au réfrigérateur au moins une heure avant de servir.

Janine

Changement de pâture

